Christian Estrosi affirme dans Nice Matin à propos de l'éventuelle perte de pouvoir de certaines communes : "La force de notre projet réside dans le libre choix. On a choisi nous-mêmes notre propre destin, notre territoire. Des gens qui ont librement choisi n'ont pas peur. Les communes ne perdent rien. La métropole est là pour donner, pas pour enlever quoi que ce soit. Les maires vont participer à la politique de la voirie départementale, à la promotion économique, à la gestion des plans d'urbanisme, des transports en commun, etc. Les maires seront décideurs dans des domaines de compétence qui leur échappaient précédemment ; ils pourront mieux défendre les intérêts de leurs communes. Ce ne sera donc pas moins mais plus. D'autre part, aucune décision ne sera inscrite à l'ordre du jour de nos assemblées métropolitaines qui ne corresponde à la volonté des maires et de leurs conseils municipaux, donc de la population."

Un avis que ne partage pas (ou plus) notre maire à juste titre.